

- Accord-cadre
- Agriculture
- Asile
- Avenir de l'UE
- Croissance économique**
- Développement du milieu bâti
- Encouragement du cinéma
- Erasmus+
- Évolution du trafic
- Immigration
- Initiative de résiliation des accords bilatéraux
- Libre circulation des personnes
- Obstacles techniques au commerce
- Organisation de l'UE
- Recherche
- Schengen
- Transport aérien

FICHE D'INFORMATION : CROISSANCE ÉCONOMIQUE

La croissance économique suisse par habitant : bien plus élevée grâce aux accords bilatéraux

Aucun autre pays ne bénéficie autant que la Suisse de la participation au marché intérieur de l'UE. La crise financière et le franc fort, notamment, ont parfois masqué cette success-story. Cependant, grâce aux accords bilatéraux, les habitants de Suisse sont en moyenne en bien meilleure posture que dans les années 1990.

La valeur des accords bilatéraux avec l'UE est une question économique clé. À cet égard, il est surtout intéressant de voir comment le revenu par habitant de la population helvétique a évolué depuis l'entrée en vigueur des accords bilatéraux I en 2002. La croissance s'est-elle réellement renforcée ? Ou l'augmentation de la population a-t-elle réduit à néant le gain par habitant ? Une étude de la fondation Bertelsmann, parue en 2019, fournit des chiffres intéressants. Ses auteurs ont analysé, pour chaque région du continent, l'impact de la participation au marché intérieur de l'UE sur le revenu annuel par habitant (cf. figure ci-dessous). Étonnamment, le pays qui profite le plus de l'accès au marché intérieur n'est pas un État membre de l'UE. C'est la Suisse, avec une hausse de 2'914 euros des revenus par personne et par an.

L'accès direct au marché intérieur, rendu possible grâce aux accords bilatéraux, a clairement dopé la croissance économique. Les auteurs de l'étude sont arrivés à la conclusion que toutes les régions de Suisse figurent parmi les principaux bénéficiaires de l'accès au marché intérieur, sur un total de 300 régions d'Europe. Les trois premières places sont occupées par Zurich (+3'592 euros par habitant), le Tessin (+3'238 euros) et le nord-ouest de la Suisse (+3'092 euros). Au sein de l'UE, seul le Luxembourg affiche des montants similaires.

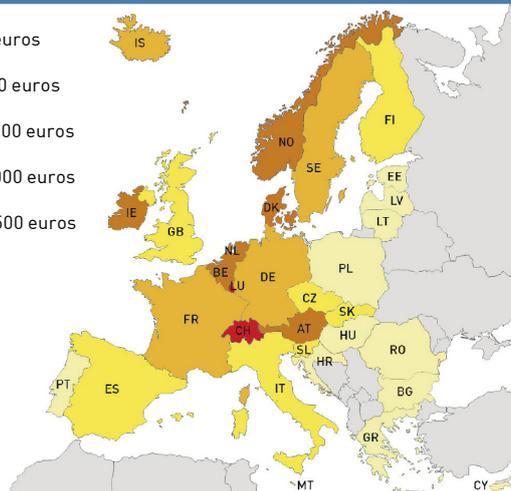
Des voisins dynamiques constituent un avantage majeur

D'après l'étude de la fondation Bertelsmann, la participation au marché intérieur augmente la prospérité principalement par la baisse des coûts de transaction et son incidence positive sur la productivité et les prix. En outre, le marché unique facilite les investissements des entreprises en Europe, ce qui renforce le dynamisme économique et favorise l'innovation. Cela bénéficie surtout à des pays fortement tournés vers l'exportation et très compétitifs. Et la Suisse remplit

Hausse du revenu par habitant et par an induite par la participation au marché intérieur de l'UE

Le marché intérieur de l'UE bénéficie en particulier à la population de petits pays tournés vers l'exportation. Avec une hausse des revenus de 2'914 euros, la Suisse est le gagnant absolu, devant le Luxembourg (2'814 euros) et l'Irlande (1'894 euros).

- Jusqu'à 500 euros
- De 501 à 1'000 euros
- De 1'001 à 1'500 euros
- De 1'501 à 2'000 euros
- De 2'001 à 2'500 euros



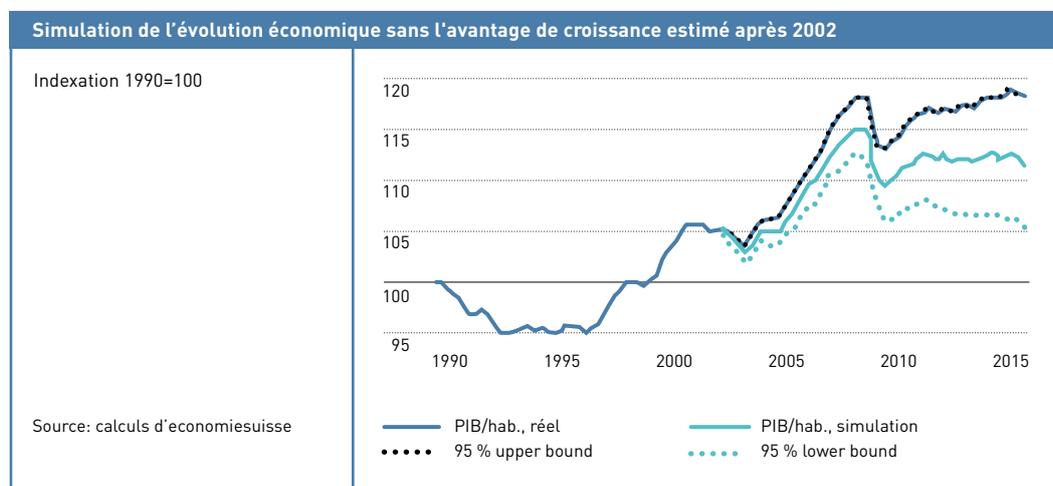
Source: Mion / Ponattu (2019), Estimating economic benefits of the Single Market for European countries and regions

ces deux critères. S'y ajoute, c'est déterminant, la situation géographique au centre du marché intérieur, à proximité de moteurs de l'économie comme le sud de l'Allemagne, la Savoie ou la Lombardie.

Selon une estimation prudente, sans les accords bilatéraux avec l'UE, le PIB de la Suisse par habitant serait actuellement inférieur de 5,7 %.

La croissance malgré des circonstances défavorables

économiesuisse, la faîtière des entreprises suisses, a examiné cette question dès 2016. Auparavant, un effet positif de l'accès au marché intérieur était mis en doute, en raison de la lente évolution du produit intérieur brut (PIB) suisse par habitant depuis 2008. En réalité, c'est la crise économique et financière mondiale qui a occulté le succès des accords bilatéraux. En raison d'une augmentation démographique, on parlait d'une « croissance dans sa globalité » sans avantages tangibles pour les individus. Au moyen de méthodes statistiques standard, économiesuisse a toutefois analysé la croissance du PIB par habitant en tenant compte de ces facteurs extérieurs. Les travaux ont bénéficié d'un accompagnement critique des professeurs Aymo Brunetti (Université de Berne), Reto Föllmi (Université de Saint-Gall) et Jan-Egbert Sturm (KOF, EPFZ). L'analyse a abouti à des résultats intéressants.



Le résultat le plus important est que, depuis l'introduction des accords bilatéraux avec l'UE, l'économie suisse a connu une croissance par habitant nettement plus rapide que les années précédentes (cf. figure ci-dessus). À partir de 2002, on observe clairement une hausse de la croissance par habitant. Cela signifie que, en Suisse, M. et Mme Tout-le-monde ont bénéficié substantiellement des accords bilatéraux. Les résultats confirment en outre que le ralentissement de la croissance depuis 2008 est imputable à une conjoncture des plus faibles à l'étranger. Les accords bilatéraux ont cependant contribué considérablement à ce que la croissance par habitant de la Suisse évolue positivement, malgré ces circonstances défavorables. Même une estimation prudente montre ainsi que sans les accords bilatéraux avec l'UE, le PIB de la Suisse par habitant serait actuellement inférieur de 5,7 %.

Faire cavalier seul n'est pas une solution !

Prenez part, vous aussi, à notre campagne :

www.ouverte-souveraine.ch !